



SEP 24 1979

NATIONS UNIES

ASSEMBLEE

GENERALE

UNEP COLLECTION

Distr.
GENERALE

A/34/477

18 septembre 1979

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-quatrième session

Point 46 de l'ordre du jour provisoire^xAPPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT
DE LA SECURITE INTERNATIONALE

Lettre datée du 18 septembre 1979, adressée au Secrétaire
général par le représentant permanent de la Pologne auprès
de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur d'appeler votre attention ainsi que celle des Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies sur les textes ci-joints, à savoir l'appel lancé par le peuple polonais aux peuples et aux parlements du monde entier (annexe I) et l'allocution prononcée par M. Edward Gierek, premier secrétaire du Comité central du parti polonais unifié des travailleurs à l'occasion du quarantième anniversaire du commencement de la deuxième guerre mondiale, qui a coïncidé avec l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie (annexe II).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de l'ordre du jour provisoire.

L'Ambassadeur,

(Signé) H. JAROSZEK

^x A/34/150.

ANNEXE I

Appel lancé le 1er septembre 1979 par le peuple polonais
aux peuples et parlements du monde entier

A l'occasion du quarantième anniversaire du commencement de la deuxième guerre mondiale, nous nous adressons aux peuples et aux parlements du monde entier en nous efforçant de toucher les esprits et les coeurs pour amener tous les hommes à faire en sorte que les affreuses calamités provoquées par la guerre ne se répètent jamais. La dernière guerre mondiale a provoqué la mort de 50 millions de personnes; elle a fait plus de 100 millions d'orphelins et de mutilés et réduit en poussière l'héritage de plusieurs générations. Aujourd'hui, à l'époque des armes nucléaires, une guerre risquerait d'être plus atroce encore, car elle pourrait anéantir notre civilisation tout entière.

Le peuple polonais a durement acquis le droit d'en appeler à tous les peuples du monde pour qu'il n'y ait plus de guerre.

C'est à la Westerplatte où, à l'aube du 1er septembre 1939, les soldats polonais ont été les premiers à repousser l'attaque des troupes nazies du troisième Reich, qu'a commencé la deuxième guerre mondiale. En dépit de la supériorité numérique de l'ennemi, le peuple polonais a résisté à l'agression, en comprenant que la guerre constituait une menace non seulement pour sa patrie mais pour toute l'humanité.

C'est en nous souvenant du sacrifice de six millions de nos concitoyens qui sont tombés soit sur un champ de bataille soit sous les coups des assassins pendant la guerre, que nous lançons notre appel en faveur du renforcement de la paix, du désarmement et de la prévention des conflits armés; c'est aussi en nous souvenant du sang versé par les soldats polonais sur tous les fronts de la lutte anti-hitlérienne et du sort tragique des populations civiles impitoyablement massacrées dans les camps d'extermination nazis et dans les rues des villes et des villages.

En ce quarantième anniversaire du commencement de la deuxième guerre mondiale, nous voulons répéter au monde entier que ce n'est pas avec des canons qu'on résoudra les problèmes qui tourmentent l'humanité à l'heure actuelle.

Tous les pays, parlements et gouvernements sont responsables devant l'histoire de l'avenir du monde; c'est à eux qu'il appartient d'élever les nouvelles générations dans le respect mutuel et dans la conviction que la paix est la valeur suprême. Tels sont les objectifs de la Déclaration des Nations Unies sur la préparation des sociétés à vivre dans la paix (résolution 33/73 de l'Assemblée générale) qui a été adoptée sur l'initiative de la Pologne.

Puisse le monde aborder le XXI^e siècle en ayant la certitude de lendemains paisibles et en n'ayant nulle peur de l'avenir.

Voilà près de 35 ans que les canons se sont tus en Europe. C'est en acceptant certaines réalités politiques et territoriales indiscutables que les nations de

/...

notre continent ont jeté les fondations de l'ordre politique qui y règne. C'est sur ces fondations qu'a été érigée la grande charte de la paix, c'est-à-dire l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe a/. Nous demandons instamment son application systématique et intégrale.

Liberté, justice sociale, droits de l'homme, indépendance des nations, coexistence pacifique des Etats dotés de systèmes politiques différents et inviolabilité des frontières - tels sont les principes permettant d'éliminer les sources des conflits armés.

Nous lançons notre appel pour libérer le monde de la menace d'une catastrophe nucléaire.

C'est avec satisfaction et avec espoir que nous accueillons toutes les initiatives et tous les accords de paix, notamment le Traité sur la limitation des armes stratégiques (SALT II), qui vient d'être signé, et dont tous les peuples attendent la prompte ratification.

Travaillons donc à éteindre tous les foyers de tension qui existent dans le monde et à éliminer les vestiges du racisme et du néo-colonialisme, l'oppression nationale et les violations des droits fondamentaux de l'homme, surtout du droit de vivre en paix.

Soutenons les efforts qui visent à arrêter la course aux armements, à assurer la non-prolifération des armes nucléaires, à interdire totalement les armes de destruction massive et à réaliser le désarmement général et complet sous un contrôle international efficace.

Nous adressons notre appel à tous les peuples, parlements et hommes de bonne volonté : poursuivons collectivement notre effort pour assurer à l'humanité un avenir sûr. Puisse une paix durable et universelle unir les peuples, les Etats et les continents.

a/ Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, Acte final, Helsinki, 1975, Centre d'imprimerie de l'Etat.

ANNEXE II

Allocution prononcée à Gdańsk le 1er septembre 1979 par Edward Gierek,
Premier Secrétaire du Comité central du Parti unifié des travailleurs,
à l'occasion du quarantième anniversaire de l'invasion de la Pologne
par l'Allemagne nazie

Il y a quarante ans, le 1er septembre 1939, l'Allemagne nazie envahissait traîtreusement la Pologne. La deuxième guerre mondiale éclatait.

Notre pays fut le premier à opposer une résistance armée aux conquêtes d'Hitler, résistance qui a été d'une importance capitale pour la suite des événements, pour le processus de formation de la coalition anti-nazie et pour sa victoire ultérieure. Le fait que la Pologne se soit engagée dans un combat aussi inégal tient à la position unie et inébranlable adoptée par la population tout entière et par toutes les générations qui la compose, tant par ceux dont l'amour passionné pour leur patrie s'était raffermi dans la lutte contre les puissances parties au partage du pays que par ceux qui avaient grandi dans une Pologne indépendante.

- "On parle de torts qui ont été commis dans la mère patrie et ce n'est pas une main étrangère qui les redressera. Toutefois, aucun citoyen ne refusera de faire don de son sang", écrivait un poète révolutionnaire le jour du danger mortel. Par leur simplicité et leur justesse, ces mots traduisaient au mieux le sentiment des soldats, des ouvriers, des paysans et des intellectuels. Ils reflétaient la conviction unanime de tous les Polonais que, lorsqu'il s'agit de défendre une existence indépendante, le droit à sa propre patrie, l'on ne doit pas reculer, l'on ne peut pas faire autrement que se battre jusqu'à la mort.

Nous nous inclinons avec respect et gratitude devant l'héroïsme des soldats du septembre polonais; devant ceux qui ont fait don de leur vie et ceux qui ont survécu et qui sont encore parmi nous; devant les défenseurs de la côte polonaise de la poste de Gdańsk et de la Westplatte, devant ceux qui ont vécu la tragédie du Bory Tucholskie (Bois de Tuchola), devant les défenseurs de l'avant-poste de Mława et de Wizna. C'est avec fierté et respect que nous pensons aux divisions de Wielkopolska, célèbres pour s'être vaillamment battues sur le Bzura, ainsi qu'aux courageux soldats des unités de Silésie et de Cracovie qui n'ont cessé de se battre depuis Pszczyna, en passant par Rybnik et Chabowka, jusqu'à Tomaszów Lubelski. Le pays garde un souvenir reconnaissant des défenseurs de Varsovie et des forteresses isolées de Modlin et Hel ainsi que des combattants qui ont participé aux derniers combats épiques les batailles de Kock et de Wola Gulowska. Nous célébrons les "porteurs de faux" de Gdynia, les scouts de Silésie, les unités de défense des travailleurs de Varsovie et les communistes polonais qui sont allés directement des prisons à la guerre contre les envahisseurs. Leurs exploits représentent un chapitre de bravoure au panthéon de la gloire nationale.

La Pologne d'avant-guerre était un pays affaibli, déchiré par les profondes divisions de classes et de nationalités, ayant une économie et une civilisation peu développées. Son modeste potentiel de défense n'était renforcé ni par un système d'alliance solide ni par une politique étrangère perspicace compatible avec les intérêts de la nation.

/...

La politique suivie par le gouvernement bourgeois, marquée par l'égoïsme de classe, l'imprévoyance et le manque de réalisme, a entraîné le pays dans une situation tragique; il a dû faire face dans l'isolement politique et militaire à l'invasion lancée par l'Allemagne nazie. Les alliances avec les puissances occidentales se sont révélées peu sûres; le gouvernement avait laissé passer la seule chance réaliste de sauver le pays en instaurant des relations de bon voisinage et d'amitié avec son voisin de l'Est, l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Septembre 1939 a été une confirmation dramatique de la vérité historique qui veut que le prix à payer pour la faiblesse, le sous-développement et une politique intérieure et étrangère mal conçues soient extrêmement élevé.

Durant la campagne de septembre, le soldat polonais avait donc toutes les chances contre lui : la supériorité écrasante de l'ennemi, tant du point de vue militaire que technique; le tracé défavorable de la frontière nationale qui permettait à l'ennemi de lancer des attaques de flanc très loin à l'intérieur du pays; la passivité et les politiques de temporisation des alliés occidentaux et, en plus de tout cela, les erreurs de son propre gouvernement et l'incapacité stratégique de ses commandants.

Le fait que le peuple polonais n'ait pas succombé sous le poids de la défaite ni fait face à la menace d'anéantissement physique demeurera à jamais un témoignage de sa force morale et idéologique et de son patriotisme. Les soldats polonais se sont vaillamment battus sur tous les fronts. Un mouvement de résistance puissant s'est créé dans le pays, tandis que les Polonais à l'étranger ont fait une contribution remarquable à la lutte de libération menée par tous les peuples d'Europe contre le nazisme.

En ce quarantième anniversaire de la campagne de septembre, nous rendons hommage à tous les Polonais qui, tout au long de la seconde guerre mondiale, se sont battus pour la liberté et l'indépendance de leur mère patrie. Nous n'oublions pas ceux qui se sont battus à Narvik, les pilotes héroïques de la bataille de Grande-Bretagne, les marins et les soldats polonais qui se sont battus à Falaise et qui ont pris d'assaut le mont Cassin. Nous rendons hommage à l'armée populaire, à l'armée métropolitaine, aux bataillons des paysans et à d'autres formations du mouvement de résistance. Nous saluons les partisans polonais et soviétiques qui ont lutté pour une cause commune sur notre sol.

C'est avec le plus grand respect que nous nous souvenons des soldats de la première division d'infanterie Tadeusz Kościuszko, qui, dans la bataille de Lenino, ont, en compagnie de l'Armée rouge, pris l'itinéraire le plus court pour voler au secours de leur pays tourmenté. Nous rendons hommage aux héros de la bataille de la Vistule, aux défenseurs de la tête de pont de Magnuszew, aux libérateurs de Varsovie et de Kolobrzeg, aux vainqueurs du Rempart de Poméranie, aux première et deuxième armées polonaises qui se sont battues avec bravoure sur l'Oder et la Neisse et qui ont participé à l'assaut lancé sur Berlin faisant ainsi une contribution digne de notre nation à la défaite finale du Reich hitlérien.

/...

Nous pensons avec gratitude aux tankistes, héros de la première Brigade blindée de la Westerplatte, qui, dignes du nom de défenseurs de la redoute de Gdańsk, se sont couverts de gloire dans la lutte pour la Poméranie polonaise et ont hissé le drapeau blanc et rouge de la liberté sur Gdańsk et Gdynia. Que leur tradition internationaliste et patriotique de combat guide les soldats de nos forces armées contemporaines, les jeunes officiers de nos troupes blindées qui ont reçu aujourd'hui leur promotion des mains du Ministre de la défense nationale à la Westerplatte.

Nous rendons hommage aux six millions de citoyens de ce pays qui sont tombés en luttant contre l'ennemi ou ont été brutalement assassinés dans les chambres de torture et les camps nazis, dans les rues de nos villes et dans les villages asservis.

Notre peuple se souviendra toujours avec émotion du courage des soldats de l'Armée rouge qui ont libéré ce pays. C'est avec la plus profonde vénération que nous pensons aux tombes des 600 000 frères soviétiques qui sont tombés sur notre sol en combattant pour leur liberté et la nôtre, pour la victoire sur le fascisme.

La conscience de la menace mortelle de l'envahisseur nazi a profondément ému le coeur et l'esprit du peuple polonais et a fait naître en lui une puissante volonté de reconstruire la mère patrie sur de nouvelles bases politiques et sociales, lui assurant sécurité, force et développement. C'est au cours de la lutte contre le fascisme qu'est née la conception socio-politique de la gauche polonaise menée par le Parti polonais des travailleurs et qu'elle a bénéficié du soutien populaire. Grâce à cette conception, la guerre, qui avait commencé par un désastre, se terminait par la victoire de Berlin à laquelle participait l'armée populaire polonaise. La cause polonaise a trouvé un appui sans faille dans l'alliance avec l'Union soviétique. Un Etat populaire polonais était créé à l'intérieur de nouvelles frontières justes et sûres. Notre peuple est retourné sur les anciennes terres polonaises des Piast, sur l'Oder et la Neisse et sur la côte balte. Grâce au régime populaire et à l'alliance soviéto-polonaise, les paroles de Mickiewicz qui a décrit Gdańsk comme "la ville qui fut autrefois nôtre et sera de nouveau nôtre" se sont réalisées. L'unification de toutes les régions ethniquement polonaises à l'intérieur d'un état homogène a créé les conditions d'un développement favorable de notre nation.

Aujourd'hui, aussi bien ceux d'entre nous qui, grâce à un peu de chance, ont pu fêter le jour de la victoire, que les plus jeunes qui sont entrés dans l'âge adulte après la guerre ont le droit de dire : nous avons respecté la dernière volonté de nos compatriotes et de nos parents qui sont morts au cours de la plus cruelle des guerres. Pour la première fois au cours de nombreux siècles, nous avons réussi à transformer la victoire remportée sur le champ de bataille en une victoire politique et à consolider celle-ci grâce à un travail pacifique. Nous avons construit un Etat fort et moderne; nous avons conclu des alliances durables; nous avons renforcé la position de la Pologne dans le monde. Nous avons fait tout notre possible pour que la tragédie de septembre 1939 ne se répât point.

/...

Trente-cinq ans de labeur et de sacrifices ont parfois transformé l'aspect de notre pays. Nous avons relevé Varsovie, sa capitale, des ruines de la guerre comme nous l'avons fait de l'ancienne cité polonaise de Gdańsk, des cités de la dynastie des Piast de Szczecin et Kołobrzeg, de Wrocław, ainsi que de douzaines d'autres cités, des centaines de villes et des milliers de villages.

Nous avons accompli une révolution sociale. Le pouvoir est passé aux mains de la classe ouvrière et des travailleurs. La réforme foncière, la nationalisation de l'industrie et la planification de l'économie ont préparé la voie à l'élimination du chômage, à la justice sociale et au progrès culturel du peuple tout entier.

Nous avons accompli une révolution économique en faisant du pays un Etat industriel moderne. Nous avons renforcé et modernisé nos capacités de production et créé une base matérielle et technique solide permettant de poursuivre le développement de la Pologne.

Nous avons accompli une révolution dans le domaine de l'éducation et de la culture. La science polonaise est florissante. Les écoles et les universités ont ouvert largement leurs portes à toute la jeunesse polonaise. Les réalisations de la culture nationale et les arts sont devenus la propriété du peuple dans les villes et les villages. Des millions de personnes ont quitté la campagne autrefois surpeuplée pour vivre dans les villes et ont maîtrisé de nouveaux métiers. Des conditions favorables ont été créées pour tirer pleinement parti de l'immense réservoir de talents et de capacités de notre peuple.

La Pologne populaire, son système socio-politique et sa politique ont assuré une base inébranlable à l'unité idéologique et morale de notre nation tout entière. Cette unité représente notre plus grande réalisation, une source de force et le fondement de notre avenir. Nous la protégerons et la renforcerons.

Tout en mettant en oeuvre le programme de notre parti, nous avons enregistré au cours des 35 dernières années des progrès sensibles dans la satisfaction des besoins et l'amélioration des conditions de vie de notre nation. Nous avons en particulier fait beaucoup pour accélérer le développement de la Pologne et assurer le bien-être de notre peuple dans les années 1970.

Nous sommes fiers de ces réalisations. Elles constituent notre palmarès commun. Toutefois, nous sommes également conscients de l'ampleur des besoins qui n'ont pas encore été pleinement satisfaits et des difficultés que nous devons surmonter.

Nous sommes en train de lutter contre les effets de siècles de neutralité et de pratiques retardataires et les conséquences d'énormes pertes et destructions dues à la guerre. Nous avons à résoudre les problèmes complexes de chaque jour et en même temps à relever les défis de l'avenir. Pour atteindre une qualité de vie conforme aux aspirations de notre peuple, nous devons améliorer systématiquement la qualité de notre travail, mieux utiliser les ressources de la terre polonaise, appliquer les principes de bonne gestion et d'efficacité et agir de manière disciplinée et coordonnée. C'est la ligne de conduite que nous avons suivie pendant la décennie en cours; elle nous guide aussi pendant la préparation du huitième Congrès du Parti unifié des travailleurs. Bien qu'à l'heure actuelle les conditions

/...

soient plus difficiles et en dépit des complications qui se manifestent dans la situation économique mondiale, nous sommes résolus à poursuivre fermement la stratégie socio-économique orientée vers l'homme et ses besoins, la stratégie d'édification du socialisme pour le peuple et par le peuple. Bientôt, nous présenterons à la classe ouvrière, aux agriculteurs et à l'intelligentsia les propositions du Comité central concernant le programme de développement de la Pologne dans les années 1980. Nous sommes certains que la discussion à l'échelle de la nation qui précédera le congrès, entérinera et enrichira ces propositions, tandis que notre oeuvre commune fournira un point de départ solide pour leur mise en application.

C'est de l'expérience de septembre 1939, comme de tous les moments difficiles de notre histoire, que nous tirons cette conclusion fondamentale : ce qui prime tout, c'est la sécurité nationale, la permanence et l'inviolabilité de l'Etat, son existence souveraine. Notre sécurité et notre indépendance ont pour fondement et pour garantie notre propre force intérieure, le niveau de notre économie, l'unité de notre peuple, notre capacité de défense, de même qu'un système d'alliance efficace - principalement notre alliance, notre amitié avec l'Union soviétique.

Nos relations avec l'Union soviétique, forgées lors de la lutte commune menée contre le nazisme, ont subi avec succès l'épreuve de l'histoire au cours des trente-cinq dernières années. L'amitié, l'alliance et la coopération de la Pologne avec l'Union soviétique sont indispensables à nos deux peuples. Elles ont leur source dans la communauté du système socialiste, dans la convergence fondamentale de nos raisons nationales et étatiques. Elles constituent un élément important de stabilisation pacifique en Europe.

L'alliance avec l'Union soviétique reste pour la Pologne un appui fondamental dans la lutte qu'elle mène pour assurer sa position dans le monde. La coopération économique avec l'Union soviétique a été la base de l'industrialisation de notre pays. De nos jours, cette coopération s'étend à des domaines toujours nouveaux; elle constitue un facteur important dans la modernisation de l'économie polonaise, la réalisation du progrès scientifique et technique et la satisfaction des besoins en matières premières; elle est d'une grande importance pour notre taux de développement et notre capacité de défense.

Nous allons résolument continuer à raffermir notre unité avec tous les Etats de la communauté socialiste; nous allons resserrer notre amitié et notre coopération et renforcer notre alliance défensive - le Traité de Varsovie. C'est là le principe permanent et inviolable de notre politique. Il répond aux intérêts vitaux et aux aspirations de notre peuple.

Continuer à consolider la paix et la sécurité internationales sont pour nous l'un des moyens les plus efficaces d'assurer les conditions extérieures favorables au développement de notre pays. Septembre 1939 a en effet clairement prouvé que la paix est indivisible et que toute violation des droits d'une nation a des effets néfastes pour les autres.

La Pologne attache une importance particulière à la préservation d'une paix durable sur le continent européen. La Conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe, convoquée notamment à notre initiative, a suscité une

/...

amélioration tangible des relations entre Etats européens dotés de systèmes socio-politiques différents. Elle a créé des conditions favorables au renforcement du processus de détente - tâche concernant la détente militaire en Europe à laquelle la Conférence a été confrontée sur le plan politique et qui a été proposée par les Etats parties au Pacte de Varsovie. Nous espérons qu'il en sera de même lors de la prochaine réunion des Etats signataires de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe qui doit se tenir à Madrid.

Au mois d'août de cette année, je me suis entretenu en Crimée avec le Secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique et Président du présidium du Soviet suprême de l'URSS, le camarade Leonid Brezhnev. Nous avons tous deux exprimé l'opinion que la tâche internationale la plus urgente est la mise en route d'un désarmement réel et l'élimination totale de la menace d'une guerre mondiale.

Particulièrement important à cet égard est le Traité sur la limitation des armes stratégiques (SALT-II), signé à Vienne par l'Union soviétique et les Etats-Unis. Il réduit le risque d'un conflit nucléaire mondial et favorise des progrès dans le domaine de la limitation des armements.

En ce jour et en ce lieu, nous lançons un appel au Congrès des Etats-Unis pour qu'il ratifie le traité SALT-II, dans l'intérêt des deux Etats signataires du traité et de l'humanité tout entière.

Nous souhaitons que la Déclaration sur la préparation des sociétés à vivre dans la paix, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en décembre dernier, devienne un guide moral pour tous les Etats et tous les peuples. La paix est le droit suprême et sacré de tout homme et de toute nation. La paix est le droit à la vie. C'est là la conclusion fondamentale que l'humanité devrait tirer des expériences de la dernière guerre et de sa propre histoire.

En examinant les enseignements tirés des raisons et des conséquences de la seconde guerre mondiale, il n'est guère possible de passer sous silence nos relations avec les Allemands. Ces relations, vieilles de plus de mille ans, ont traversé des périodes différentes : des mauvaises et des meilleures. Malheureusement, pendant des siècles, ces relations ont été assombries par le penchant du militarisme et de l'impérialisme allemand pour la devise Drang-nach-Osten. L'agression que l'état fasciste allemand a lancée contre la Pologne a été la manifestation la plus criminelle et la plus tragique de cette politique. Nous avons tous payé pour cette expansion, y compris le peuple allemand. Sur les ruines du Troisième Reich impérialiste, deux Etats ont été fondés. L'un d'eux est la République démocratique allemande, Etat socialiste de travailleurs et de paysans, qui, depuis sa fondation, reconnaît la frontière Oder-Neisse et s'est engagé à tout faire pour empêcher qu'une nouvelle guerre ne surgisse du territoire allemand. Nous renforçons et continuerons à renforcer l'amitié et la coopération avec notre voisin occidental.

La doctrine de l'autre Etat allemand découle de considérations et d'objectifs fondamentalement différents. La République fédérale d'Allemagne ne s'est engagée sur la voie de la normalisation des relations avec la Pologne et les autres Etats socialistes qu'à la fin des années 1960, lors de l'accession au pouvoir à Bonn du gouvernement social démocrate libéral. Le traité de 1970 a jeté les bases du

/...

processus de normalisation des relations avec la Pologne; aux termes de ses dispositions, la République fédérale d'Allemagne a reconnu l'inviolabilité de la frontière occidentale de la Pologne et renoncé, maintenant et à jamais, à toute revendication contre notre territoire. La réaction à la teneur du traité et l'empressement mis à l'appliquer sont les critères sur lesquels sera jugée la position des forces politiques de l'Allemagne de l'Ouest à l'égard de la Pologne.

Nous sommes réellement désireux de coopérer et de renforcer nos relations avec toutes les forces de la République fédérale d'Allemagne qui souhaitent la détente et la consolidation de l'ordre pacifique qui prévaut actuellement en Europe. Mais, en même temps, nous estimons qu'il est de notre devoir de mettre le monde en garde contre ceux qui refusent de reconnaître les réalités actuelles en Europe et s'adonnent à des rêves de politique de force et d'expansion qui relèvent de la guerre froide. C'est notre droit et notre devoir moral de mettre en garde notre peuple et les autres nations contre ce danger. Le souvenir du passé, la cause de la paix en Pologne et en Europe nous en font une obligation.

Les forces de la paix sont puissantes. La cause de la paix repose sur des bases solides. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour assurer la victoire d'une paix durable et inébranlable.

Au nom de tous les Polonais, je salue tout spécialement la population de Gdańsk et tous les habitants de la côte.

Pendant des siècles, le territoire polonais et son peuple ont été victimes d'invasions cruelles et insidieuses, d'actes de pillage et de destruction de la part de l'ordre teutonique et de la Prusse. Des Polonais sont morts ici pour avoir voulu préserver leur langue maternelle ou renforcer leurs liens culturels et politiques avec leur patrie, en raison de leurs attitudes patriotiques et pour la dignité de la Pologne.

Aujourd'hui, la ville d'où nous lançons cette mise en garde contre les dangers de la guerre est un symbole de l'oeuvre créatrice de notre nation. Nous sommes fiers de l'architecture, aussi bien ancienne que nouvelle de Gdańsk, de l'essor de ses chantiers navals et de l'activité des ports. Nous nous souvenons tous du rôle joué par votre patriotisme et votre sens aigu des responsabilités pour faire face aux conséquences du conflit tragique de décembre 1970. Nous tenons en haute estime l'appui et l'aide que vous apportez à la mise en oeuvre de la politique menée par notre parti.

Je salue tous ceux qui ont voué leur vie et leurs aspirations à la mer et à l'économie maritime, qui ont consacré leurs talents et leurs forces à ces objectifs ambitieux.

/...

Je tiens à marquer mon estime et à adresser mes sentiments cordiaux à toute la classe ouvrière polonaise, aux agriculteurs, à l'intelligentsia, à tous ceux qui s'occupent de science et de culture. Vos efforts de chaque jour sont la base de la prospérité de la Pologne.

Je salue cordialement les soldats de l'armée populaire polonaise, qu'ils fassent partie de l'armée de terre ou de l'air ou servent dans les forces navales, qui assurent l'inviolabilité de nos frontières et sauvegardent la paix en mer et dans notre espace aérien.

Je m'adresse à la jeunesse polonaise à qui je demande d'être fidèle aux idéaux patriotiques et internationalistes de leurs pères. Que le flambeau de l'amour de la patrie, qui brûlait dans le coeur des défenseurs héroïques de la poste de Gdańsk et de la Westerplatte, passe de génération en génération.

Longue vie et prospérité à la République populaire de Pologne - mère de tous les Polonais!
